

## LVMH, Kering, Chanel, Hermès... le luxe ferme ses boutiques en Russie



Après la décision d'Hermès de fermer ses boutiques en Russie, les autres acteurs de l'industrie de luxe lui ont emboîté le pas.  
Explications.

Tout est allé très vite. Dans la soirée du vendredi 4 mars, **Hermès** annonçait la fermeture « temporaire » de ses trois boutiques en Russie. Peu de temps après, LVMH annonçait la fermeture de ses 124 magasins en Russie. « Compte tenu des

circonstances actuelles dans la région, LVMH a le regret d'annoncer la fermeture temporaire de ses boutiques en Russie à compter du 6 mars », a déclaré à l'AFP un porte-parole de Bernard Arnault. Comme pour les collaborateurs du groupe en Ukraine, leur salaire sera maintenu et ils bénéficieront d'un accompagnement spécifique pendant cette période, notamment à travers le programme de soutien financier et psychologique LVMH Heart Fund. »

Puis, ce fut au tour du groupe de luxe Kering d'annoncer la fermeture de ses deux boutiques et quatre corners, employant environ 180 personnes. Vendredi également, **Chanel** annonçait la fermeture de ses 17 boutiques et de ses différents corners. « Nous ne livrerons plus en Russie, nous fermerons nos boutiques et nous avons déjà suspendu notre e-commerce. La sécurité de nos employés est notre priorité et nous restons étroitement liés à nos équipes locales que nous continuerons à soutenir », a déclaré la maison, qui compte 371 salariés sur place. Au Royaume-Uni, **Burberry** annonçait quasi simultanément suspendre ses livraisons en Russie en raison de « difficultés opérationnelles ».

Samedi matin, c'était au tour du groupe italien **Prada** de se retirer. « Notre préoccupation principale concerne nos collègues et leurs familles touchées par la tragédie en Ukraine et auxquels nous continuerons à garantir notre soutien », ajoute-t-il dans un communiqué. De son côté, le groupe Richemont, notamment propriétaire de Cartier et **Chloé**, a signalé avoir arrêté ses opérations en Ukraine depuis le 24 février et suspendu ses activités commerciales en Russie.

## LE LUXE AFFICHE SON SOUTIEN À L'UKRAINE

La croissance du chiffre d'affaires du luxe, particulièrement poussé par les pays émergents dont la Chine, le Brésil et la Russie, pousse certaines marques à montrer un soutien discret. En pleine Fashion Week de Paris, d'autres n'hésitent pas à afficher leurs convictions.

Au défilé Balenciaga, ce dimanche 6 mars, l'émotion était au rendez-vous. « La guerre en Ukraine a fait ressurgir la douleur d'un traumatisme passé, que je porte depuis 1993 », expliquait dans sa note d'intention son directeur artistique Demna Gvasalia. Géorgien, il a dû fuir son pays à 12 ans à cause de la guerre. « Il est arrivé la même chose dans mon pays et je suis devenu un réfugié pour toujours. Pour toujours, parce que c'est quelque chose qui ne disparaît jamais. » Sur le compte Instagram de la maison Balmain, **Olivier Rousteing** a également exprimé son soutien au pays d'Europe de l'Est. « Nos pensées et nos prières accompagnent les Ukrainiens. Nous sommes inspirés par leur dignité, leur résilience et leur dévouement à la liberté. » Les deux créateurs ont annoncé des dons au Programme alimentaire mondial (PAM) et au Haut Commissariat aux réfugiés de l'ONU (HCR) pour aider les Ukrainiens fuyant les combats.

LVMH a annoncé verser cinq millions d'euros pour le Comité international de la Croix rouge (CICR), Chanel deux millions pour l'ONG Care et le HCR et Louis Vuitton un million pour l'Unicef. D'autres comme Prada, Isabel Marant, Burberry, Valentino ou Kering ont annoncé des dons eux aussi, sans préciser leurs montants.

Le luxe n'est par ailleurs pas la seule industrie à se mobiliser. Dans le secteur du prêt-à-porter le suédois H&M et son concurrent espagnol Inditex, maison mère de Zara et leader mondial de l'habillement, ont notamment annoncé suspendre leur activité en Russie.